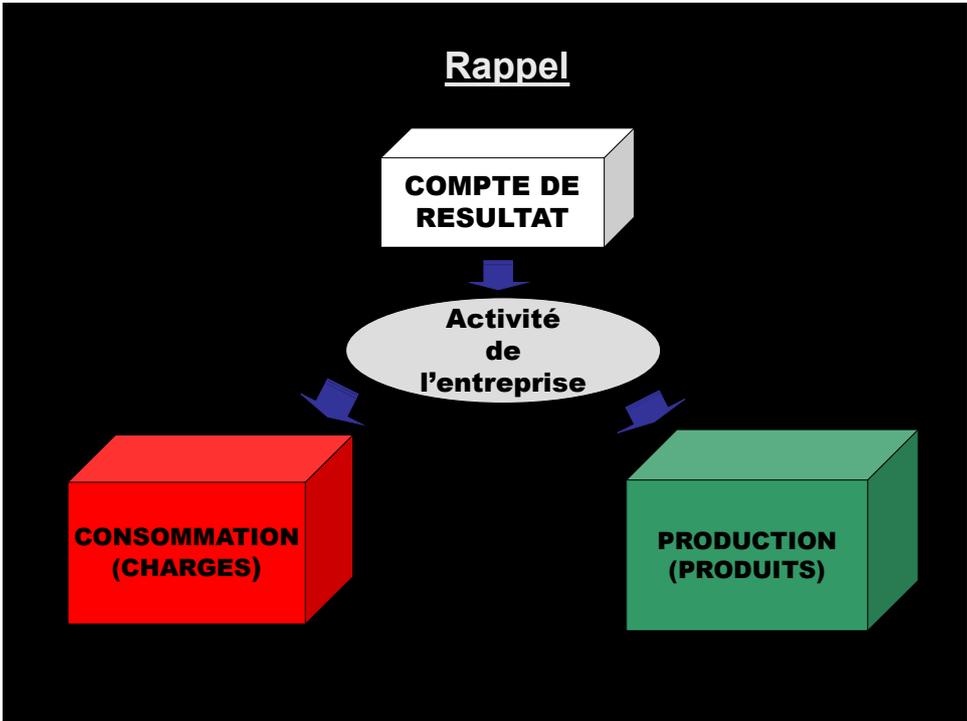


Chapitre 3 : L'analyse de l'activité

1



2

1. Les soldes intermédiaires de gestion

1.1. Principe

- Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges.
- Pour mieux comprendre comment s'est formé ce résultat, il est utile de calculer les différences partielles entre certains produits et certaines charges.

3

- La présentation en liste du compte de résultat répond en partie à ce besoin : il fait apparaître au moins 3 résultats partiels (exploitation/financier/exceptionnel)

Rappel

En effet, le compte de résultat peut être présenté en compte ou en liste. Sa structure est organisée en 4 parties :

- Les opérations d'exploitation
- Les opérations financières
- Les opérations exceptionnelles
- Les prélèvements obligatoires

On obtient alors le **résultat net** (excédent ou perte)

4

Compte de résultat (en liste)

- Produits d'exploitation
- - Charges d'exploitation
- = **Résultat d'exploitation (A)**
- Produits financiers
- - Charges financières
- = **Résultat financier (B)**
- Produits exceptionnels
- - Charges exceptionnelles
- = **Résultat exceptionnel (C)**
- - Participation des salariés (d)
- - Impôts sur les bénéfices (e)
- **Résultat de l'exercice (A+B+C-d-e)**

5

On peut généraliser cette méthode en définissant une suite de différences (ou soldes) entre des produits et des charges : ce sont les Soldes Intermédiaires de Gestion **Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)**.

1.2. Le tableau des Soldes intermédiaires de Gestion

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion, issu du PCG, présente une cascade de soldes qui constituent des paliers dans la formation du résultat.

6

Vente de marchandises - Coût d'achat des marchandises vendues*
= Marge commerciale
Production vendue + Production stockée + Production immobilisée
= Production
Production de l'exercice + Marge commerciale - Consommations de l'exercice en provenance de tiers **
= Valeur ajoutée

*Coût d'achat des marchandises vendues = achats de marchandises + variation des stocks (de marchandises)
 ** Consommations de l'exercice en provenance de tiers = achats de MP et autres approvisionnements + variations de stocks (de MP et autres appros.) + autres achats et charges externes

7

= Valeur ajoutée
+ Subventions - Impôts, taxes et versements assimilés - Charges de personnel
= Excédent Brut d'Exploitation
- Dotations (d'exploitation) + Reprises (d'exploitation) - Valeurs comptables des immo. incorp. et corp. cédées } Nouveau (suite au règlement 2022-06) + Produits des cessions d'immo. incorp. et corp. - Autres charges (d'exploitation) + Autres produits (d'exploitation)
= Résultat d'exploitation
+ /-Quote-parts de résultats / op. faites en commun + Produits financiers - Charges financières
= Résultat courant (avant impôts)
+ Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles - participation des salariés - Impôts sur les bénéfices
= Résultat net de l'exercice

8

1.3. Signification des valeurs et soldes calculés

■ La marge commerciale

Cette marge, égale à la différence entre le montant des ventes de marchandises et leur coût d'achat, constitue l'indicateur de gestion fondamental du secteur commercial.

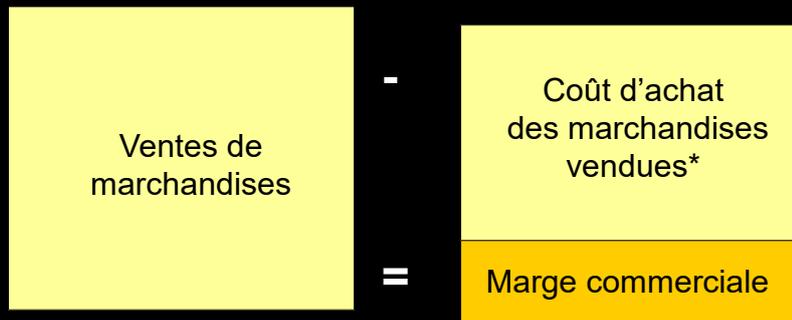
Le taux de marge commerciale

$$= \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{ventes de marchandises}} \times 100$$

Encore appelé « taux de marque », permet d'apprécier la performance commerciale de l'entreprise

9

La marge commerciale



*coût d'achat des marchandises vendues

= Achats de marchandises
+Variation des stocks de marchandises **

** si le stock a diminué, c'est une charge supplémentaire qui viendra s'ajouter aux achats (consommation d'une partie du stock). Dans le cas inverse (le stock de marchandises a augmenté), une partie des achats de la période n'a pas été « consommée » et sera retranchée des achats pour le calcul du coût d'achat des marchandises vendues (on a alors une valeur négative sur la ligne variation de stock du compte de résultat)

10

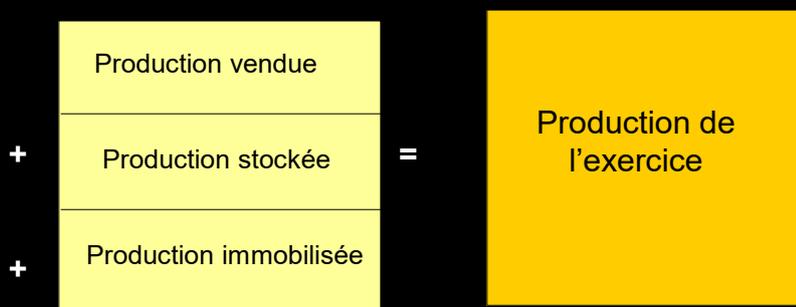
■ La production de l'exercice

Mieux que le chiffre d'affaires, la production de l'exercice exprime l'activité totale de l'entreprise, puisqu'elle prend en compte :

- la production vendue (vente de produits finis, services),
- la production stockée (variation des stocks de produits finis ou des en-cours. Une variation positive correspond à une augmentation des stock (stockage, déstockage dans le cas inverse) ainsi que :
- la production immobilisée (investissements réalisés pour elle-même par l'entreprise) (livraison à soi-même)

11

La production de l'exercice



12

- Cet indicateur ne concerne que les entreprises ayant une activité de fabrication/transformation de biens ou de prestations de services.
- Attention, si la production vendue est évaluée au prix de vente, la production stockée et la production immobilisée sont, en revanche, évaluées au coût de production.

13

■ La valeur ajoutée

Le concept de valeur ajoutée est issu de la comptabilité nationale.

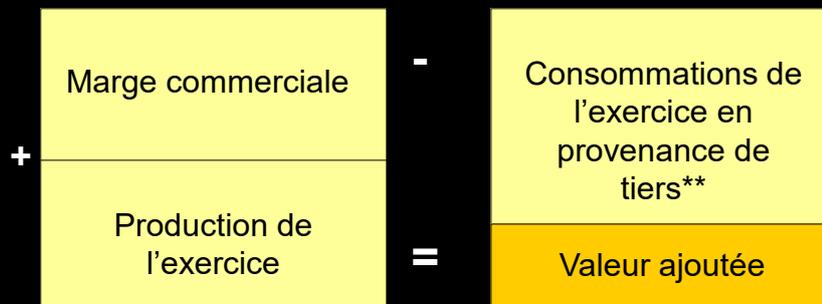
La valeur ajoutée mesure la contribution de l'entreprise à la création de richesse.

Elle est égale à la différence entre ce que l'entreprise a produit et ce qu'elle recherché à l'extérieur pour produire

Elle s'obtient en retranchant de la production (à laquelle il convient d'ajouter, le cas échéant, la marge commerciale) l'ensemble des consommations en provenance des tiers (charges regroupées sous les postes "Achats de matières premières et autres approvisionnements", "Variation de stocks de matières premières et approvisionnements", et "Autres achats et charges externes").

14

La valeur ajoutée



** Consommations de l'exercice en provenance de tiers = (achats de MP et autres approv + variations de stocks)***+ autres achats et charges externes

*** si le stock a diminué, c'est une charge supplémentaire qui viendra s'ajouter aux achats (consommation d'une partie du stock). Dans le cas inverse (le stock de MP et autres approv. a augmenté), une partie des achats de la période n'a pas été « consommée » et viendra se soustraire aux achats (on a alors une valeur négative sur la ligne variation de stock du compte de résultat)

15

La valeur ajoutée est un bon indicateur du poids économique de l'entreprise.

Elle permet :

- de classer les entreprises selon un critère de taille
- d'apprécier le **développement** ou la régression de l'activité.

Rapportée aux moyens mis en œuvre, (personnel, matériel), la valeur ajoutée rend compte de l'efficacité de ce moyens.

16

■ **L'excédent brut d'exploitation (EBE).**

L'excédent brut d'exploitation est ce qui reste de la valeur ajoutée après règlement des impôts, taxes et versements assimilés et des charges de personnel. En cas de valeur négative on parle d'insuffisance brute d'exploitation

Par ailleurs, si l'entreprise a bénéficié de subventions d'exploitation, il convient d'en inclure le montant dans le calcul de l'EBE.

L'EBE peut être envisagé comme la part de la valeur ajoutée qui revient aux apporteurs de capitaux et à l'entreprise elle-même

17

Il constitue un bon indicateur de performance économique, permettant des comparaisons entre entreprises.

En effet, l'EBE est indépendant :

- du poids des investissements et de la politique d'amortissement, (il est calculé « avant dotations aux amortissements »)
- du mode de financement (il est « avant charges financières »)
- des éléments exceptionnels
- Du régime d'imposition sur les bénéfices.

Remarques : - Dans "excédent brut d'exploitation", le mot "brut" signifie que l'EBE est déterminé avant déduction des amortissements

~~- Comme la VA, l'EBE est également «sensible» aux décisions concernant le recours au crédit-bail comme alternative à l'emprunt, en revanche les concernant la structure sociale (recours au personnel intérimaire versus aux salariés) ne l'affectent pas. Le calcul de l'EBE à partir d'une VA retraitée donne un EBE retraité.~~

18

L'excédent brut d'exploitation (EBE).

	Valeur ajoutée	-	Impôts, taxes
		-	Charges de personnel
+	Subventions	=	EBE

- Rque : L'EBE est proche d'un indicateur anglo-saxon souvent utilisé pour les grands groupes : L'EBITDA (*Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization*). Voir infra

19

■ Le résultat d'exploitation.

Le résultat d'exploitation mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de l'importance relative du travail et du capital comme facteurs de production. On peut également dire que le résultat d'exploitation mesure le revenu avant impôts, laissé par l'exploitation courante aux apporteurs de capitaux, que ces derniers interviennent en capital (actionnaires) ou en financement (créanciers). Comme l'EBE, le résultat d'exploitation est indépendant du mode de financement.

En revanche, il intègre le coût de l'outil de production (amortissements) et les risques d'exploitation (dépréciations et provisions)

20

Le résultat d'exploitation.

	EBE	-	Dotations aux amort. dépréc. et prov. (DADP) d'exploitation
+	Reprises sur amort. dépréc. et prov. (RADP) d'exploitation	-	Valeurs comptables des immos corp et incorp cédées (nouveau)
+	Produits des cessions d'immos incorp. et corp (nouveau)	-	Autres charges (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)	=	Résultat d'exploitation

- Rque : Le résultat d'exploitation est proche d'un indicateur anglo-saxon : L'EBIT (*Earnings Before Interest, Taxes*) et du résultat opérationnel (IFRS).

21

■ Le résultat courant avant impôts.

Le résultat courant s'oppose au résultat exceptionnel. Il permet d'isoler la rentabilité dégagée par l'activité normale, hors éléments exceptionnels, mais après pris en compte du résultat financier.

Il est obtenu avant déduction des impôts sur les bénéfices des sociétés. Il intéresse particulièrement les actionnaires de l'entreprise puisqu'il permet de mesurer le rendement courant des capitaux propres hors toute incidence liée à la fiscalité sur les bénéfices.

22

- **Résultat net de l'exercice.**

Le résultat net de l'exercice tient compte des éléments exceptionnels, des impôts sur les bénéfices et de la participation des salariés.

Il mesure l'aptitude de l'entreprise à distribuer des dividendes et à maintenir ou à renforcer sa structure financière par la mise en réserve ou le report à nouveau des résultats.

23

2. Les ratios issus du compte de résultat

Evolution de l'activité

L'évolution de l'activité est mesurée par le taux de variation d'un indicateur d'activité. Traditionnellement, cet indicateur est le chiffre d'affaires HT. Mais on peut également utiliser l'indicateur « valeur ajoutée ».

Taux de variation du chiffre d'affaires :

$$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$$

Taux de variation de la valeur ajoutée :

$$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$$

24

2. Les ratios issus du compte de résultat

Evolution de l'activité

L'évolution de l'activité est mesurée par le taux de variation d'un indicateur d'activité. Traditionnellement, cet indicateur est le chiffre d'affaires HT. Mais on peut également utiliser l'indicateur « valeur ajoutée ».

NB. Rappel sur le Chiffre d'affaires : Le chiffre d'affaires pendant un exercice mesure l'activité de l'entreprise : il s'agit du chiffre des ventes de produits et services de l'exercice (ventes de marchandises + production vendue). Au compte de résultat le chiffre d'affaires est toujours Hors taxes (HT)

Attention, dans les entreprises industrielles, le chiffre d'affaires peut donner une image déformée de l'activité de l'entreprise lors notamment d'une variation des prix ou quand une part importante de la production est immobilisée ou en cas d'opérations de longue durée.

25

Profitabilité

L'étude de la « profitabilité » met en relation une marge ou un profit avec le niveau d'activité (mesuré par le chiffre d'affaires) :

Taux de marge bénéficiaire

Résultat de l'exercice

Chiffre d'affaires HT

Taux de marge brute d'exploitation :

EBE

Chiffre d'affaires HT

26